**L’ordre missionnaire de Jésus-Christ : Introduction**

Auteur: [AgapeFrance](http://pouvoirdechanger.com/blogposts/author/agapefrance/)

PROLOGUE

*La voix était hésitante, l’accent bien marqué, une timide et charmante jeune fille blonde se tenait sur le seuil de la minuscule chambre étudiante d’Annie. Intéressée par une discussion sur les choses spirituelles, celle-ci venait d’ouvrir sa porte à une missionnaire américaine. Pour la première fois de sa vie, elle allait entendre dire que Dieu est amour.*

Sale, le cheveu long, le ventre creux et le cœur révolté, Joseph errait sur un grand boulevard ensoleillé. La voix d’un jeune homme l’arrête, oui, c’est bien à lui que l’on tend un évangile et une invitation à une soirée d’évangélisation. Ce ne sera plus le même homme qui ressortira de la salle de réunion quelques heures plus tard.

*Un beau jour d’avril 1973, Marc était assis au bord du Gange (Inde). Pendant qu’il assistait avec étonnement à l’incinération de cadavres humains sur un bûcher, un indien d’une quarantaine d’années arriva vers lui et lui tendit un exemplaire de l’Évangile selon Jean. C’était bizarre, car lui, l’Occidental ayant presque l’air d’un ascète indien, recevait une partie de la Bible de quelqu’un qui, malgré sa nationalité, portait costume noir et cravate, vêtements bien occidentaux!*

Trois anecdotes dirions-nous, et pourtant comment Annie, Marc ou Joseph auraient-ils pu entendre l’Évangile et devenir chrétiens sans la fidélité de ceux qui se sont trouvés un jour sur leur chemin? Simples chrétiens, laïcs ou missionnaires, ils ont tous simplement obéi à l’ordre de leur Seigneur d’aller et de faire des disciples de toutes les nations.

Au départ, tout commence par l’obéissance d’une poignée d’hommes redescendant d’une colline de Galilée. Puis, après l’extraordinaire aventure de l’Église du premier siècle telle qu’elle nous est rapportée par les Actes des Apôtres, la Bonne Nouvelle s’est répandue à travers le monde entier. Des hommes et des femmes y ont consacré leur  vie, souvent au risque de la souffrance, du martyre et de la mort.

Depuis 2000 ans, l’ordre donné par le Seigneur résonne dans les cœurs des chrétiens de toute la terre par l’action du Saint-Esprit. Car comme l’annonce l’Écriture : «Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera annoncée dans le monde entier pour que le témoignage en soit présenté à tous les peuples.» (Matthieu 24.14)

L’ordre du Seigneur a interpellé Pierre, Jacques, Paul, apôtres du premier siècle, suivis par bien d’autres témoins fidèles. Il a permis que les vies d’Annie, de Joseph et de Marc soient transformées. Il nous concerne tous aujourd’hui. Au fil de ce livret, nous irons à la découverte de cet ordre du Seigneur, de son sens précis et de sa portée. Nous chercherons à mieux comprendre ce qu’est la multiplication spirituelle, et ce défi de faire des disciples. Nous examinerons enfin comment agir personnellement dès aujourd’hui.

**Venez, et ensemble changeons le visage du monde!**

**PARTIE 1 : UN ORDRE RÉVOLUTIONNAIRE**

*«Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc auprès des  hommes de toutes les nations et faites d’eux mes disciples; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à obéir à tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je vais être avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde.» (Matthieu 28.18-20)*

*« Allez dans le monde entier et annoncez la Bonne Nouvelle à tous les hommes.» (Marc 16.15)*

Lorsqu’un ordre est donné, il prend plus ou moins d’importance ou de poids suivant l’autorité de celui qui parle. Dans votre métier, vous réagirez différemment si un ordre vous parvient de votre supérieur immédiat ou bien du grand patron! Dans ce dernier cas, vous aurez plus de zèle, de persévérance et cela au moins pour deux raisons essentielles. La première tient à la fierté que vous ressentirez parce qu’un homme d’une telle importance vous fait confiance. Vous voudrez donc faire honneur à cette marque d’estime, et ne pas le décevoir. Peut-être même apercevrez-vous un espoir de promotion! L a deuxième est étroitement liée à l’autorité que détient celui qui vous a donné l’ordre. En effet, en accomplissant ce que vous a été demandé vous serez couvert par cette autorité, vous en serez investi. Elle est votre crédibilité à l’égard de vous-même d’abord : plus l’autorité de celui qui vous a ordonné d’agir est importante, plus  vous aurez confiance en vous pour prendre des initiatives, affronter l’adversité, avoir de la persévérance. Cette autorité est aussi votre crédibilité à l’égard des autres, elle forcera leur respect ou accentuera peut-être leur adversité.

L’AUTORITÉ SUPRÊME

**Qu’en est-il alors d’un ordre donné par le Christ ressuscité, alors qu’il était sur le point d’entrer dans sa gloire à la droite du Père?**

En effet, Jésus, au moment où il parle, détient l’autorité suprême : «Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre.» (Matthieu 28.18) Il est le Fils unique de Dieu (Luc 3.22), l’Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jean 1.29). Il est mort sur la croix, il est ressuscité des morts pour apporter le salut, la vie éternelle à tous ceux qui se confient en lui (I Jean 4.9-10). C’est l’événement le plus important de toute l’histoire de l’humanité, point de départ d’une révolution spirituelle qui bouleversera le monde du premier siècle (Actes 17.6) et changera le cours de l’Histoire.

Toute créature spirituelle ou humaine lui est soumise : autorités et dominations célestes, grands de ce monde, nul n’échappe à sa domination (Colossiens 2.15). Lorsque nous allons dans le monde en son nom, c’est sous le couvert de son autorité, c’est avec sa force.

*«Je demande que vous receviez la lumière dans votre intelligence, afin que vous compreniez… de quelle puissance extraordinaire Dieu dispose pour nous les croyants. Cette puissance est celle-là même que Dieu a manifestée avec tant de force quand il a ramené le Christ de la mort à la vie et l’a fait siéger à sa droite dans le monde céleste. Là, le Christ est placé au-dessus de toute autorité, de tout pouvoir, de toute puissance, de toute domination et de tout autre nom qui puisse être cité, non seulement dans ce monde présent, mais aussi dans le monde à venir. Dieu a mis toutes choses sous les pieds du Christ et il l’a donné à l’Église comme chef suprême. L’Église est le corps du Christ, c’est en elle que le Christ est pleinement présent, lui qui remplit tout l’univers.» (Éphésiens 1.19-23)*

Paul écrit aux Colossiens : *«Le Christ est l’image visible du Dieu invisible. Il est le Fils premier-né, supérieur à tout ce qui a été créé. Car c’est par lui que Dieu a tout créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, les puissances spirituelles, les dominations, les autorités et les pouvoirs. Dieu a tout créé par lui et pour lui.» (Colossiens 1.15-16)*

*«En lui se trouvent cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance qui viennent de Dieu… Car ce qui est en Dieu a pris corps dans le Christ pour être pleinement présent en lui, et vous avez tout reçu pleinement dans l’union avec lui. Il domine toute autorité et tout pouvoir spirituels.» (Colossiens 2.3,9-10)*

Ainsi, l’être qui possède l’autorité la plus élevée de tout l’univers, celui qui détient la plus grand puissance au monde, est celui-là même qui nous donne l’ordre d’aller et de faire des disciples de toutes les nations de la terre. Personne d’autre que lui n’est mieux qualifié pour le faire. Personne d’autre n’est plus apte à nous aider à mettre en application son ordre. Nous sommes ses ambassadeurs, les représentants du Roi des rois, du Seigneur des seigneurs dans le monde (2 Corinthiens 5.20). L’Esprit qui est en nous est plus puissant que l’esprit qui est dans ceux qui appartiennent au monde (I Jean 4.4). Contre l’Église du Christ, même la mort ne peut rien (Matthieu 16.18).

Plus nous progresserons dans notre connaissance de Jésus-Christ, de sa vraie nature, de ce qu’il a accompli, de ce qu’il peut faire pour nous et à travers nous, plus nous progresserons dans notre foi et notre confiance en lui. Ainsi, nous nous rendrons disponibles pour accomplir sa volonté, pour servir celui qui est avec nous tous les jours, jusqu’à la fin du monde (Matthieu 28.20).

DES HOMMES COMME NOUS … ORDINAIRES!

À qui Jésus a-t-il eu l’audace d’adresser un tel défi? À une poignée de disciples encore bien hésitants (Matthieu 28.17), malgré trois années passées dans son intimité— à écouter ses enseignements, à assister à ses miracles et encore sous le choc des événements de la pâque. C’est à ces quelques modestes individus selon les critères de ce siècle, à qui personne n’aurait pensé confier une tâche d’importance, que Jésus adresse ce commandement révolutionnaire qui changera à jamais le visage du monde.

**Qu’a-t-il pu se passer dans la vie de ces hommes?** Qu’y a-t-il de commun entre le Pierre de la pâque et le prédicateur intrépide de la Pentecôte, moins de deux mois plus tard? Comment des hommes ayant si peu d’envergure naturelle ont-ils pu bouleverser en quelques décennies tout l’Empire romain (Actes 17.6)? Ils ont été transformés par la puissance de l’Esprit Saint : «Vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins, vous parlerez de moi à Jérusalem, dans toute la région de la Judée et de la Samarie, et jusqu’au bout du monde.» (Actes 1.8) Par la puissance du Saint-Esprit, les disciples sont allés dans le monde avec audace et courage pour proclamer le message d’amour et de pardon en Dieu, en Jésus, le Christ, souvent au péril de leur vie, mais le visage du monde d’alors en a été bouleversé.

Ce commandement, bien sûr, Jésus l’a donné initialement à ses disciples, mais à travers eux c’est à chacun de nous qu’il s’adresse encore aujourd’hui, génération après génération, jusqu’à son retour dans la gloire (Actes 1.6-7). En effet, «Dieu veut que tous les homme soient sauvés et parviennent à connaître la vérité.» (II Timothée 2.4) Pour obéir à cet ordre, il nous faut renouveler notre confiance en Jésus le Christ, notre Seigneur, qui a vaincu la mort, qui détient toute autorité sur terre et dans les cieux. Nos attitudes, nos actes sont-ils basés sur une profonde conviction que Christ est ressuscité? Nous avons besoin aussi de mieux comprendre le ministère du Saint-Esprit afin de vivre quotidiennement dans sa puissance : cette puissance extraordinaire de Dieu qui peut transformer nos vies et nous rendre capables d’être ses témoins. (Pour savoir comment être rempli du Saint-Esprit et comment vivre chaque jour dans sa plénitude, nous vous conseillons de lire les livrets de cette série [*Vie nouvelle en Jésus-Christ*](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/), qui ont pour titres [*À la découverte de la plénitude du Saint-Esprit*](http://pouvoirdechanger.com/decouvrir/foi/vie-nouvelle-en-jesus-christ/a-la-decouverte-de-la-plenitude-du-saint-esprit-introduction/) et [*La marche quotidienne dans la plénitude du Saint-Esprit*](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/la-marche-par-lesprit/)). Finalement, il faut nous rendre disponibles entre les mains du maître de la moisson, prêts à suivre ses directives (Voir les titres [*Aimer à l’exemple de Jésus-Christ*](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/aimer-comme-jesus/)[*, La prière, un dialogue permanent avec Dieu*](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/la-priere-dialogue-permanent-avec-dieu/)*,* [*Le témoin dirigé par l’Esprit*](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/le-temoin-dirige-par-lesprit/)*,* [*Être un témoin dans sa vie quotidienne*](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/temoin-vie-quotidienne/) de la série [*Vie nouvelle en Jésus-Christ*](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/)).

Comme il l’a fait pour ses disciples sur une montagne de Galilée, le Seigneur de l’univers nous appelle, nous aussi, à aller faire de toutes les nations des disciples. Pour cela, il nous faut être pétris de la même foi que les premiers chrétiens, affermis dans le Christ vivant et ressuscité, remplis du Saint-Esprit et disponibles entre les mains du Seigneur.

**PARTIE 2 : À LA DÉCOUVERTE DE L’ORDRE MISSIONNAIRE**

Beaucoup de choses ont déjà été dites ou écrites à propos de ce commandement si exigeant du Seigneur. Pourtant, il nous semble important ici d’essayer de faire le point.

QU’EST-CE QUE L’ORDRE MISSIONNAIRE?

Plusieurs indications à ce sujet peuvent être trouvées dans la Bible. Un aspect quantitatif tout d’abord nous est rapporté dans l’évangile selon Marc : «Allez dans le monde entier et annoncez la Bonne Nouvelle à tous les hommes.» (Marc 16.15) Dans  ce verset, l’objectif est clair : c’est chaque homme sur la planète qui est concerné par cette annonce. Dieu veut que chaque être humain entende le message de la Bonne Nouvelle afin que chacun puisse prendre position de façon responsable vis-à-vis de lui. Alors, «celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné» (Marc 16.16).

Mais la Bible nous montre aussi l’aspect qualitatif de ce commandement; en d’autres termes,  elle nous donne la démarche à suivre pour le réaliser : «Allez donc auprès des hommes de toutes les nations et faites d’eux mes disciples; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à obéir à tout ce que je vous ai commandé.» (Matthieu 28.19-20).

**D’après ce verset, quelle est la stratégie du Seigneur pour toucher le monde?**

Aller? Baptiser? Enseigner? Non! Ceci est rendu très fortement dans le texte original grec où les trois actions— aller, baptiser, enseigner — sont écrites au participe présent de façon à montrer leur dépendance avec le fait de faire des disciples. Littéralement, en grec, on a : «Faites des disciples, tout en allant…, en baptisant…, en enseignant…» Si cette idée est forte, alors le commandement du Seigneur devient encore plus exigeant. En effet, Jésus ne nous demande pas seulement de parler de lui aux hommes, ni même de les amener à la nouvelle naissance, mais d’en faire ses disciples. Voilà où se situe donc notre véritable responsabilité! En constatant cela, nous voyons que l’évangélisation d’un pays ne consiste pas seulement en une vague annonce du message, mais à un enseignement en profondeur auprès des personnes jusqu’à ce qu’elles comprennent le message et plus encore, jusqu’à ce qu’elles soient capables à leur tour de le transmettre à d’autres.

UNE MATHÉMATIQUE ÉPROUVÉE : LA MULTIPLICATION SPIRITUELLE

Ce processus peut sembler très exigeant et lent… et pourtant, ce sont les mathématiques du Seigneur! Lorsque nous pensons à notre pays, à son besoin terrible de l’Évangile, notre premier réflexe serait de nous lancer dans une propagation de l’Évangile à grande échelle pour toucher le maximum de personnes.

Supposons donc qu’avec une grande passion pour l’évangélisation je conduise chaque jour une nouvelle personne à Christ. À la fin de l’année, après un ministère passionnant et extraordinairement béni, j’aurais conduit 365 personnes au Seigneur! En continuant ainsi, j’aurais en 2 ans atteint 730 personnes, en 3 ans, 1095, en 5 ans 1825 et en 32 ans 11680 personnes! Score remarquable pour une seule et même personne!

Imaginons maintenant que je ne touche qu’une seule personne cette année, mais que je lui consacre cette fois l’année entière pour l’enraciner dans s a foi et la construire en disciple du Seigneur. Au bout de l’année, elle est prête à son tour à former de même un autre disciple. Ainsi, nous sommes l’année suivante à investir notre vie dans la vie de 2 autres personnes. Ainsi, la 3e année, nous serions déjà 4 à travailler coude à coude dans la moisson du Seigneur, puis 8, 16, 32, 64, 128, etc. Et continuant cette méthode, nous serons plus de huit milliards au bout de 33 ans, soit la population du globe!

Le Seigneur a raison : ses mathématiques sont éprouvées! Construire un disciple capable à son tour de se reproduire dans la vie d’une autre personne, est la seule stratégie qui, à terme, sera capable d’atteindre le monde!

Cette stratégie, qui n’est autre que celle de la multiplication spirituelle, produit en effet des croyants à la fois en qualité et en quantité suffisante pour saturer un pays par l’Évangile.

Jésus, bien sûr, nous a donné l’exemple et lui-même a appliqué ce principe avec  ses disciples, 12 hommes pour qui il a investi trois ans de sa vie, passant avec eux la majeure partie de son temps de ministère, profitant de toutes les occasions qui se présentaient pour les former et les enseigner. Jésus savait qu’on ne fait rien de durable en galvanisant les foules, mais qu’il était nécessaire de déposer son message dans le cœur d’hommes fidèles, capables à leur tour de le transmettre à d’autres. Et c’est certainement à ces douze que le Seigneur a donné l’ordre missionnaire! Quelle folie : une poignée d’hommes pour atteindre le monde! Mais avec l’assistance du Saint-Esprit, ils se sont mis au travail et en quelques dizaines d’années, ils ont annoncé l’Évangile dans tout l’Empire Romain, établissant partout des églises solides, simplement en suivant scrupuleusement ce principe. Et si nous avons aujourd’hui le privilège de le connaître à notre tour, c’est grâce aux chrétiens fidèles, qui, de génération en génération, ont eux aussi, après les apôtres, obéi à cet ordre, mettant en pratique les recommandations de Paul à Timothée : «Ce que tu m’as entendu annoncer en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes de confiance, qui seront eux-mêmes capables de l’enseigner aussi à d’autres.» (II Timothée 2.2)

En résumé, selon l’ordre missionnaire, Jésus veut que :

* Tous les hommes entendent la Bonne Nouvelle.
* Nous fassions des disciples de toutes les nations
	+ en allant
	+ en baptisant les nouveaux croyants
	+ en leur enseignant à obéir à tous les commandements du Seigneur

L’accomplissement de l’ordre missionnaire du Christ exige donc l’évangélisation et la formation d’un nombre suffisant de disciples parmi toutes les nations de la terre, afin que chacun dans chaque pays puisse avoir la possibilité d’entendre le message de la Bonne Nouvelle du Royaume, et puisse ainsi librement choisir de suivre Jésus-Christ ou non, en toute conscience. Selon ce plan, chaque disciple devient lui-même capable d’en engendrer d’autres. C’est ainsi que toutes les nations entendront le message de la réconciliation. Avoir un témoignage chrétien sur toute la terre n’est pas suffisant, il faut qu’il y ait suffisamment de disciples dans chaque pays pour que la nation tout entière puisse être atteinte par ce processus de multiplication spirituelle.

**PARTIE 3 : POURQUOI OBÉIR À CET ORDRE?**

Il y a au moins trois raisons essentielles pour lesquelles nous devons considérer très sérieusement la possibilité de consacrer notre vie entière à l’accomplissement de l’ordre missionnaire de Jésus-Christ. La première est que cet ordre nous vient du Christ lui-même, investi de toute son autorité. La seconde  est que l’humanité qui nous entoure est perdue sans Dieu, sans espérance. Enfin, il y a dans le cœur de l’homme un vide qui lui donne soif de Dieu, et il serait criminel de ne pas étancher  cette soif!

JÉSUS, NOTRE MAÎTRE, MÉRITE NOTRE OBÉISSANCE

Oui, la première et la plus importante des raisons qui doit nous pousser à agir est que  le Seigneur lui-même nous commande de le faire. Dans notre vie de tous les jours, nous obéissons aux règles édictées par la vie sociale : l’employeur donne des directives et l’employé les suit sous peine de perdre son travail; le joueur d’une équipe de foot écoute son capitaine et son entraîneur s’il veut continuer à jouer dans son équipe; lorsque, dans une armée, l’officier dicte ses ordres, le soldat s’exécute promptement; sinon, il risque les arrêtes ou même la cour martiale. Lorsque notre Seigneur nous dit d’aller, lui, le Maître suprême de tout l’univers, alors aucun chrétien ne peut ignorer cet ordre ou le traiter à la légère.

UNE HUMANITÉ EN PERDITION

Et pourtant, il nous fait bien admettre que la plupart des chrétiens ne prennent pas ce commandement au sérieux. Alors que le monde est en flammes, nous restons dans notre cocon sécurisant, bien au chaud dans nos églises. Nous nous préoccupons de questions secondaires, qui deviennent même sources de dispute et de division, alors qu’autour de nous la grande majorité des hommes et des femmes marchent dans les ténèbres, brebis égarées, angoissées, sans Dieu et sans espérance, allant droit à la perdition éternelle.

C’est en Christ, et en Christ seulement que l’homme trouve le berger et le gardien de son âme (I Pierre 2.25), c’est lui seul qui peut lui apporter le pardon des péchés, la réconciliation avec Dieu (Romains 5.11), la vie éternelle. Et c’est à travers nous que Dieu proclame son message : «*Car, par le Christ, Dieu agissait pour réconcilier les hommes avec lui, sans tenir compte de leurs fautes. Et il nous a chargés d’annoncer cette œuvre de réconciliation. C’est donc de la part du Christ que nous prenons la parole, comme si Dieu lui-même vous adressait un appel par nous : nous vous en supplions, au nom du Christ, acceptez d’être réconciliés avec Dieu.» (II Corinthiens 5.19-21)*

Nous sommes donc responsables devant Dieu et devant les hommes d’accomplir ce que le Christ nous demande si clairement de faire jusqu’à son retour.

Prenons donc Dieu au sérieux, et mettons à l’œuvre toutes les richesses qui sont en nous, nos dons, notre temps, nos talents, pour l’accomplissement de l’ordre missionnaire. Faisons-le, non pas avec un esprit légaliste, mais avec gratitude, avec un profond esprit de reconnaissance envers celui qui nous a aimés le premier, et qui a tout accompli pour notre salut. Si nous désirons vraiment lui  obéir, le simple fait qu’il nous dise «va» devrait être suffisant pour nous mettre en marche.

Croyons-nous sincèrement qu’en dehors d’une relation personnelle avec le Christ, tout homme est perdu, condamné pour l’éternité? Jésus a dit : «Je suis le chemin, je suis la vérité, je suis la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi.» (Jean 14.6) Cela peut sembler étroit, mais ce sont les paroles mêmes de notre Seigneur et Maître, et il est Dieu! Partout dans le monde, les hommes cherchent Dieu avec application et persévérance… mais sans espoir de succès. Ascétisme, méditations, prières rituelles, jeûnes… pour rien! En effet, «le salut ne s’obtient qu’en lui, car nulle part dans le monde entier Dieu n’a donné aux hommes quelqu’un d’autre par qui nous pourrions être sauvés.» (Actes 4.12)

Mesurons-nous bien les conséquences éternelles de telles paroles? Regardons autour de nous, dans notre famille, nos proches, nos voisins, nos collègues de travail; avons-nous constaté qu’un bon nombre d’entre eux sont perdus, morts spirituellement?

LA SOIF DE DIEU

La troisième raison pour laquelle nous devrions consacrer notre vie à l’accomplissement de l’ordre missionnaire du Christ est que les hommes ont soif de la vraie vie. Partout dans le monde, le Saint-Esprit est à l’œuvre. Des hommes et des femmes aspirent à une vie nouvelle, à une vraie réconciliation avec Dieu. Malheureusement, bien souvent, nous ne retenons de nos expériences de témoignage que les plus négatives, ce qui nous paralyse définitivement. En fait, n’avons-nous pas tendance à leur accorder une importance démesurée?

En plusieurs années de ministère, j’ai eu l’occasion de présenter l’Évangile à de nombreux étudiants lors de réunions, de porte à porte, et je n’a i rencontré que très exceptionnellement des personnes hostiles ou agressives, mais bien évidemment on ne les oublie pas. Un autre exemple me vient à l’esprit. Lors d’une campagne d’évangélisation où nous utilisions le téléphone pour contacter les personnes de la ville, je me suis rendu un soir au centre d’appel. Pendant une trentaine de minutes, j’écoutais les conversations tenues par la dizaine de standardistes présents ce soir-là. Lorsque plus tard j’en interrogeai quelques-uns pour recueillir leurs impressions, ils ne me parlèrent que des 2 ou 3 conversations difficiles qu’ils avaient eues, alors que j’avais pu me rendre compte auparavant, en les écoutant sur le vif,  qu’ils avaient eu bien d’autres conversations intéressantes! Question de culture sans doute! D’autres pèchent par excès d’enthousiasme (si cela est possible), mais en France, nous sommes plutôt pessimistes et cela nous paralyse pour prendre l’initiative. Demandons à Dieu de nous donner un esprit positif, désirons voir l’œuvre de Dieu dans nos cœurs, et allons de l’avant. Et alors, nous nous rendrons compte que les champs sont plus blancs que nous ne le pensions. «Vous dites, vous : ‘Encore quatre mois et ce sera la moisson.’ Mais moi je vous dis, regardez bien les champs : les grains sont mûrs et prêts pour la moisson!» (Jean 4.35) Apprenons à regarder ceux qui nous entourent avec les yeux du Christ, avec son amour, sa compassion, et alors nous serons mieux à même de voir qu’il a déjà préparé les cœurs, que beaucoup ont soif. Et tant pis si notre orgueil souffre quelquefois lors d’une conversation plus difficile! Ne nous laissons pas démonter par une mauvaise herbe qui pousse au milieu du champ où tant d’épis sont blancs.

Lorsqu’il parlait des temps de la fin à ses disciples, le Seigneur Jésus a dit : «Cette Bonne Nouvelle sera annoncée dans le monde entier pour que le témoignage en soit présenté à tous les peuples. Et alors viendra la fin» (Matthieu 24.14). D’après cette parole du Seigneur, l’ordre missionnaire n’est pas une option mais un fait : il sera accompli avant la fin des temps et son accomplissement en est même une condition préliminaire. Soyons-en sûrs : Dieu réalisera sa Parole. Que nous le voulions ou non, que nous y participions ou non, l’ordre missionnaire du Seigneur se réalisera. Il nous demande à tous d’y prendre part. Ne laissons pas passer cette chance de bénédiction et offrons-lui nos dons, notre bonne volonté, notre disponibilité pour être, avec Dieu ouvriers d’un monde différent!

**PARTIE 4 : QUAND L’ORDRE MISSIONNAIRE SERA-T-IL ACCOMPLI?**

L’ordre vient du Seigneur. **Lui seul sait quand viendra l’accomplissement de la promesse et la période des derniers jours.** Pourtant, cette incertitude ne devrait pas être un frein à notre zèle. Au contraire, elle devrait nous pousser à agir comme ci, aujourd’hui même, le Seigneur allait la réaliser dans notre propre génération. En fait, chaque jour qui passe nous rapproche de la promesse. Nous vivons dans un monde devenu subitement étriqué par la croissance prodigieuse des moyens de communication de toutes sortes, si bien que nous pouvons pressentir de façon imminente l’accomplissement de cette prophétie. Aujourd’hui plus que jamais auparavant, il devient possible d’annoncer l’Évangile à tout homme sur cette planète et ceci pourra se réaliser en un temps relativement bref. C’est pourquoi il est grand temps de ce mettre en mouvement!

 «Mais», me direz-vous, «n’est-il pas possible de quantifier la réalisation de cet ordre missionnaire? Comment saura-t- on si cet ordre à été réalisé ou non dans un pays donné?»

Malheureusement, la Parole de Dieu ne nous éclaire pas beaucoup sur les critères quantitatifs qui nous permettraient de dire si l’ordre missionnaire à été accompli ou non dans un environnement donné. Elle nous parle essentiellement du processus à mettre en marche, plus que du résultat final. L’Écriture met l’accent sur le fait que Jésus nous commande de lancer un mouvement mondial d’évangélisation et de formation de disciples, sans rien dire ou presque au sujet du résultat final.

Nous pouvons toutefois lever un coin du voile sur cette question en examinant plusieurs situations du Nouveau Testament où l’ordre missionnaire fut accompli par les disciples du premier siècle.  La première se passait avec Paul a Éphèse. Après trois mois d’annonce de la Parole et d’évangélisation auprès des Juifs de la synagogue, «Paul les quitta, emmena les disciples avec lui et prêcha tous les jours dans l’école de Tyrannus. Cela dura deux ans, de sorte que tous ceux qui vivaient dans la province d’Asie, les Juifs et les non-juifs, entendirent la parole du Seigneur.» (Actes 19.9-10) Ce passage montre que :

* Paul fit seulement trois mois d’évangélisation dans la synagogue
* Puis, il laissa tomber les endurcis pour ne se consacrer qu’aux disciples, à ceux qui voulaient vraiment marcher avec le Seigneur. Là, il se dépensa sans compter pour eux, les enseignant chaque jour pendant deux ans.

**Temps perdu? Non!** Résultat : en deux ans toute l’Asie est évangélisée car Paul enseignait ses disciples à annoncer l’Évangile et à faire à leur tour d’autres disciples. Le «tous ceux» employé par Luc dans ce texte signifie-t-il que chaque personne dans toute l’Asie mineure a été personnellement confrontée au message de l’Évangile en l’espace de deux ans? Difficile de le dire…

Toutefois, on peut estimer avec certitude qu’il y a eu au moins annonce initiale, que suffisamment de disciples parsemèrent le pays pour donner à chacun une chance d’entendre le message de l’Évangile et de recevoir Jésus-Christ.

On retrouve une situation un peu semblable avec l’église de Thessalonique : «En effet, la parole du Seigneur s’est fait connaître de chez vous, non seulement en Macédoine et en Achaïe, mais c’est partout que la nouvelle de votre foi en Dieu s’est répandue. Nous n’avons donc pas besoin d’en parler.» (I Thessaloniciens 1.8) Paul semble dire ici qu’il y a eu une saturation initiale de la Macédoine et de l’Achaïe, car partout où il va le message de l’Évangile et le témoignage des Thessaloniciens l’a précédé. Il lui est difficile de trouver quelqu’un qui n’a pas entendu parler de l’église de Thessalonique et de son message.

Ces résultats ne sont-ils pas formidablement encourageants pour nous aujourd’hui? La multiplication spirituelle est un principe fantastique car c’est le principe désiré par Dieu lui-même pour la croissance de son Église et l’évangélisation du monde. Le meilleur choix à faire pour notre vie est d’obéir au commandement du Seigneur et de l’adopter à notre tour.

OÙ ALLER?

À ce sujet, l’ordre du Seigneur est beaucoup plus explicite. Il dit : « Allez dans le monde entier» (Marc 16.15), « Allez donc auprès des hommes de toutes les nations» (Matthieu 28.19).  Il est confirmé par les paroles de Jésus que Luc rapporte au début du livre des Actes : «Mais vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins, vous parlerez de moi à Jérusalem, dans toute la région de Judée et de Samarie, et jusqu’au bout du monde.» (Actes 1.8)

C’est donc vers les hommes du monde entier qu’il nous faut aller pour annoncer la Bonne Nouvelle. Aucune des nations et protectorats recensés, aucune des tribus connus à la surface de la terre, aucun des milliards d’habitants vivant sur cette planète ne doit rester dans l’ignorance. Chacun doit pouvoir se déterminer pour ou contre Jésus-Christ en connaissance de cause. Voilà l’ampleur fantastique de l’ordre de notre Seigneur!

Les disciples, bien plus que nous encore aujourd’hui, auraient pu se sentir écrasés par une telle tâche. Aussi leur fut-il demandé de commencer par ce qui leur était connu, familier à chacun d’entre eux : Jérusalem… la Judée… la Samarie… et plus tard tout l’Empire romain. **À notre tour aussi de lire ce commandement dans ces termes, et à commencer, chacun pour notre part, à annoncer l’Évangile dans notre propre milieu, auprès de nos familles, nos amis, nos voisins, nos collègues de travail, notre quartier, notre université, notre ville.** Pour être témoins du Christ aujourd’hui, commençons  par lui faire confiance, par l’annoncer dans notre propre *Jérusalem*; apprenons à être des témoins sur un terrain familier, faisons-y nos premières armes; alors, lorsque nous serons affermis, et si le Seigneur nous y convie, nous pourrons nous aventurer sur les terrains plus difficiles de la Samarie, et des extrémités de la terre.

En tout cas, ce commandement nous concerne d’une façon ou d’une autre, à grande échelle ou à un niveau plus modeste, mais il nous concerne! Réfléchissons-y tous et déterminons chacun ce à quoi le Seigneur nous appelle individuellement.

**PARTIE 5 : METTONS-NOUS EN MARCHE**

La plupart d’entre nous, même si la motivation à agir est forte, nous retrouvons souvent bloqués par des critères d’ordre pratique, des «comment?» **«Comment m’engager personnellement dans l’accomplissement de l’ordre missionnaire?»**

Certains diront : «Oui, je suis convaincu que les hommes sont perdus en dehors du Christ. Oui, j’ai la certitude que beaucoup d’hommes et de femmes autour de moi, dans ma ville, mon pays et dans le monde entier, sont prêts à recevoir Jésus-Christ comme leur Sauveur et Maître. Je suis prêt à obéir à mon Seigneur et à être disponible entre ses  mains pour participer à l’accomplissement de l’ordre missionnaire du Christ. Mais que dois-je faire pratiquement? Par quel bout dois-je commencer?»

Alors, rassurez-vous tout de suite : il y a sûrement quelque chose de possible à faire!… Et c’est ce que nous allons examiner concrètement dans les paragraphes qui suivent, d’abord à un niveau strictement individuel, puis au niveau d’un plan d’action plus large qui cherche à atteindre tout notre pays.

NOTRE ENGAGEMENT INDIVIDUEL

Cet engagement individuel est la clef de voûte, la pierre angulaire de ce fabuleux projet, car si nous ne nous mettons pas en marche personnellement, l’accomplissement de l’ordre missionnaire ne restera qu’un rêve irréalisé. Une telle entreprise ne peut s’accomplir que par la participation active et dynamique de toues les forces vives du peuple de Dieu. Comment le faire? Voici quelques directives, quelques marches que vous pourrez gravir l’une après l’autre en toute sécurité :

DONNONS À DIEU LA PRIORITÉ DANS NOTRE VIE

Cette place prioritaire, c’est celle qui doit lui revenir de fait. Mais y sommes-nous fidèles? Sans même que nous nous en rendions compte, tellement de choses encombrent parfois nos vies.

«Un soldat en service actif ne s’embarrasse pas des affaires de la vie civile.» (II Timothée 2.4) **Beaucoup de choses peuvent freiner, voire même paralyser notre zèle pour Dieu.** Nous vivons dans une société d’abondance : nos yeux et nos oreilles sont envahis de sons et d’images publicitaires qui n’ont d’autre but que de créer en nous des besoins artificiels afin de nous pousser à les satisfaire. Peut-être sans nous en rendre compte, bien des soucis et aspirations matérielles ont pris la première place dans notre vie. Si tel est le cas, nous devons y remettre de l’ordre et rendre à notre Seigneur la première place, c’est-à-dire situer toute ambition personnelle après lui et son service. Cela sera-t-il vraiment un sacrifice? Non, car il n’y a rien de comparable, aucune expérience, qui puisse être mise sur le même plan que de chercher d’abord le Royaume et la justice de Dieu (Matthieu 6.33), que d’abandonner au Christ la direction totale de notre vie (Galates 2.19-20), que de faire ce qu’il nous demande (Matthieu 7.21) et que d’être un instrument à travers lequel il change les vies (II Corinthiens 3.2-3). C’est là que se trouve la vie la plus belle, la plus noble, la raison d’être d’une authentique vie d’homme.

VIVONS DANS LA PLÉNITUDE DU SAINT-ESPRIT

Les disciples étaient des hommes ordinaires, de la même pâte que nous, mais ils furent bouleversés par la puissance du Saint-Esprit agissant en eux. Ce que le Seigneur accomplit depuis 2000 ans, il peut le faire encore aujourd’hui pour nous, oui nous, chacun individuellement… si nous le lui demandons et le laissons agir! **Être rempli du Saint-Esprit, ce n’est pas un plus dans la vie chrétienne, mais une condition de base, une nécessité absolue pour le service du Maître.** Nous ne pourrons jamais produire quoi que ce soit de solide pour Dieu si nous ne remplissons pas d’abord cette condition. (Pour un développement approfondi à ce sujet, revoyez les [thèmes 3 et 4](http://pouvoirdechanger.com/vivre/foi/messages-transmissibles/) de cette série, qui y sont consacrés). Pour être utiles dans les mains du Seigneur, il nous faut d’abord être bien fermes au sujet de notre relation avec Jésus-Christ et puiser notre force dans la plénitude du Saint-Esprit. Soyons sûrs de lui appartenir, d’être son enfant. Apprenons à avoir foi en ses promesses, à nous confier en lui pour chaque aspect de notre vie. **Ne comptons plus sur nos propres forces pour obéir au commandement de Dieu, mais puisons nos ressources dans l’union avec Christ (Éphésiens 6.10).** Soyons remplis de toute la puissance de l’Esprit de Dieu. C’est le Seigneur lui-même qui nous le demande (Éphésiens 5.18).  C’est pourquoi nous pouvons être sûrs qu’il répondra à notre requête (I Jean 5.14-15).

Et finalement : «Je vous demande de vous offrir vous-mêmes comme un sacrifice vivant, réservé à Dieu et qui lui est agréable. C’est là le véritable culte que vous lui devez. Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde, mais laissez Dieu vous transformer par un changement complet de votre intelligence. Vous pourrez alors comprendre ce que Dieu veut; ce qui est bien, ce qui lui est agréable et ce qui est parfait.» (Romains 12.1-2)

Venons à lui avec confiance : il guidera nos pas d’obéissance avec amour et bonté pour notre bien et le service de son Église.

PRIONS AVEC CONFIANCE

*«Si l’Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain.» (Psaume 127.1)*

Souvenons-nous que l’accomplissement de l’ordre missionnaire est le travail du Seigneur lui-même. Avant d’entreprendre quoi que ce soit dans  ce domaine, venons à lui pour en parler et recevoir ses directives. Lui seul peut nous donner la sagesse des actions à entreprendre et nous révéler aussi la façon de les accomplir. «Seigneur, que veux-tu que je fasse? Dis-moi comment atteindre ma famille, mes voisins, mon quartier, mes collègues de travail. Prépare les cœurs de chacun à te rencontrer et guide-moi dans chaque étape de cette moisson pour toi.» Le Seigneur est fidèle. S’il nous envoie, il nous donnera les moyens pratiques de travailler pour lui et préparera les cœurs. C’est pourquoi, remettons-nous en toute confiance entre les mains du Maître de la moisson qui veut que tous les hommes soient sauvés (I Timothée 2.6). Allons à la découverte des œuvres que Dieu a préparées d’avance pour nous! Éphésiens 2.10)

Tout au long de sa vie terrestre, à chaque décision importante (Luc 6.12-16), à chaque étape de sa vie (Luc 9.18-20; Luc 9.28-36; Jean 16.26; Jean 17.9-20), Jésus s’est tourné vers son Père dans la prière. Si Jésus éprouvait ce besoin, combien plus devrions-nous, nous aussi, le ressentir et le vivre!

ÉTABLISSONS UN PLAN D’ACTION

Maintenant, le moment est venu de rendre les choses concrètes et applicables. **Aussi prenons une feuille de papier et faisons la liste de toutes les personnes à qui nous pourrions présenter l’Évangile.**

Pensons d’abord aux membres de notre propre famille, car c’est là que notre témoignage est prioritaire. Pour ceux qui nous sont proches, ceux qui nous voient vivre tous les jours, c’est la qualité même de notre vie qui importe. C’est pourquoi, vivons une vie chrétienne épanouie, remplie du fruit de l’Esprit (Éphésiens 5.16-26), et nous offrirons un témoignage puissant, la vie nouvelle que Dieu donne à ses enfants.

Pensons à nos relations maintenant, nos collègues de travail. Comment pourrions-nous nous y prendre? Y a-t-il d’autres chrétiens dans nos bureaux, nos ateliers, nos universités? Il est important de chercher à le savoir pour les rencontrer, prier ensemble, partager nos idées d’action et agir de concert pour toucher nos lieux de vie. Ouvrons nos maisons à ceux qui nous entourent, nos voisins, nos collègues de travail. Une bonne tasse de café aide à faire connaissance, puis au cours de la discussion, il serait aisé de partager en toute simplicité qui est Dieu pour nous et ce qu’il a fait dans notre vie. S’ils sont réceptifs, créons des petits groupes de réflexion sur des thèmes qui les intéressent : la communication dans le couple, l’insécurité, nos priorités dans la vie, l’éducation des enfants, etc. En discutant ces thèmes d’intérêt général dans une optique chrétienne, ils prendront peu à peu confiance à la Bible, découvrant la sagesse dont elle est empreinte et constatant que le christianisme offre des réponses concrètes et saines aux problèmes de la vie quotidienne. Leur réticence envers la foi s’estompera peu à peu au point d’accepter un groupe de réflexion plus approfondie sur le message de l’Évangile lui-même. Si vous désirez plus de renseignements au sujet des possibilités d’animation de ces divers types de groupes, [contactez-nous](http://pouvoirdechanger.com/decouvrir/parler-a-quelquun/) : nous pourrons vous proposer plusieurs séries de rencontres soit sur des thèmes généraux, soit sur les évangiles proprement dits. **Mais surtout ne négligez pas ces possibilités, car elles répondent d’une façon remarquable aux attentes sociologiques et spirituelles de nos contemporains.**

Nous venons de faire la liste de toutes les personnes auprès de qui le Saint-Esprit nous pousse à parler de notre foi. Ceci est bien, mais ce n’est pas suffisant, car ceci n’est que de l’addition spirituelle… et c’est à la multiplication que le Seigneur nous convie. Alors, prions encore et réfléchissons maintenant à d’autres chrétiens autour de nous que nous pourrions encourager dans leur foi et préparer à devenir à leur tour des témoins. Cela, c’est de la multiplication spirituelle! N’agissons pas seuls : pensons aux autres membres de notre église, formons avec eux une équipe pour l’évangélisation, l’enseignement des enfants, le contact des adultes, l’enseignement des nouveaux convertis, etc. Mettons-nous à la disposition de notre pasteur et encourageons d’autres membres à s’engager eux aussi dans l’accomplissement de l’ordre missionnaire.

PRÉPARONS-NOUS MINUTIEUSEMENT

Avant de nous lancer dans une quelconque entreprise, prenons le temps de nous former. Il ne viendrait à l’idée de personne de se lancer au volant d’une voiture sans avoir appris le code de la route! Alors, si l’accomplissement de l’ordre missionnaire est véritablement important pour nous, il faut nous donner les moyens pratiques d’y travailler le mieux possible. L’animation de groupe par exemple, ou le travail auprès des enfants, etc. ne sont pas des choses forcément innées et nous devons prendre le temps de nous former avant de les entreprendre pour les accomplir le mieux possible. Le Seigneur mérite le meilleur de ce que nous pouvons offrir. L’Évangile a trop souvent été ridiculisé par des personnes de bonne volonté, peut-être, mais qui, par leur manque de savoir-faire ont déçu ou découragé leurs interlocuteurs. Il n’y a aucune honte à se former : cela n’est pas anti-spirituel, car être rempli du Saint-Esprit n’est pas une excuse pour le dilettantisme! **C’est pourquoi, apprenez tout ce qu’il est possible d’apprendre pour vous rendre plus efficace dans l’accomplissement de vos buts.** Des milliers de laïcs, d’étudiants, des dizaines de pasteurs ont reçu beaucoup d’aide à travers les week-ends de formation et l’étude de matériel d’évangélisation que nous offrons . Ils ont pu ainsi se sentir mieux équipés pour :

* Expérimenter dans leur vie personnelle l’amour et le pardon de Dieu, la marche quotidienne dans la puissance du Saint-Esprit;
* Expliquer leur propre démarche spirituelle et leur rencontre de Jésus-Christ à d’autres personnes;
* Partager le message de la Bonne Nouvelle simplement et avec efficacité, en offrant à leur interlocuteur la possibilité de recevoir Jésus-Christ dans sa vie;
* Savoir entamer une conversation spirituelle;
* Répondre aux objections les plus courantes à la foi chrétienne;
* Animer un petit groupe de réflexion biblique pour l’évangélisation;
* Conduire un groupe d’édification pour aider des jeunes chrétiens à grandir dans leur foi.

Pour tous renseignements complémentaires, écrivez-nous : nous nous ferons une joie de répondre à votre appel.

ADOPTONS UNE NOUVELLE FAÇON DE VIVRE

Pour accomplir l’ordre missionnaire et réaliser notre plan d’action, il est indispensable que nous prenions l’initiative dans le témoignage. **Le véritable témoin n’attend pas les occasions, il les recherche et les provoque par ses conversations, ses invitations, ses activités, ses cadeaux, ses visites, etc.** Maintenant que nous avons dressé la liste de toutes les personnes à qui nous aimerions parler du Seigneur, prions pour chacune d’entre elles… et surtout, allons! Allons vers elles en toute confiance, selon que le Seigneur nous y a mis à cœur. Nous serons étonnés du résultat. Je me souviens à ce propos de la pharmacienne de mon quartier à qui, sous l’impulsion du Saint-Esprit, je devais parler. Mais comment faire? Ce n’est pas facile d’engager une conversation de cet ordre entre deux clients, deux boîtes d’ampoules ou de suppositoires! Et pourtant, la conviction était là : je devais trouver une occasion! Celle-ci me parvint sous la forme d’une invitation à une conférence qui, pensais-je, pourrait peut-être l’intéresser. Quand enfin je lui présentai le carton (en ayant prié à l’avance qu’il n’y ait pas d’autres clients à ce moment-là dans le magasin!), j’appréhendais un peu sa réaction, mais j’étais prête… Et sa réaction fut déconcertante : « Oh, c’est vraiment gentil », me dit-elle, mais comment avez-vous deviné que ce genre de sujet m’intéressait? » Trois mois plus tard, elle confiait sa vie au Seigneur, et maintenant, elle étudie régulièrement la Bible en ma compagnie. Déjà, elle pense elle aussi à parler de sa foi autour d’elle, dans sa propre famille.

**Parler de notre foi doit devenir quelque chose de naturel, une façon de se comporter naturelle.** Considérons chaque personne que nous avons l’occasion de rencontrer comme quelqu’un que le Seigneur place sur notre chemin pour se faire connaître à elles. Lorsque ces personnes se convertissent, ne les abandonnons pas : au contraire, continuons à les voir assidûment pour les aider à croître dans leur foi. Un jeune bébé a besoin des plus tendres soins au début de sa vie pour survivre : le lait lui est indispensable. Il en est de même pour les nouveau-nés dans la foi, et il serait criminel de les abandonner. Donnons-leur le lait dont ils ont besoin. Enseignons-leur à leur tour à être des témoins et engageons-les aussi dans le processus de multiplication spirituelle qui atteindra le monde. Petit à petit, au fur et à mesure que nous progresserons dans notre plan d’action, le Seigneur augmentera notre foi. Ne nous satisfaisons pas du statu quo, du train-train quotidien. Rêvons grand pour le Seigneur!

N’ayons pas peur de faire le maximum pour faire rayonner l’Évangile à travers les médias (radio, télévision, journaux, magazines, minitel). Dieu honorera notre esprit d’initiative et notre audace. Investissons toutes les citadelles influentes dans le monde culturel, médiatique, politique, économique, afin que partout la lumière se répande et que le sel donne du goût.

Où que nous soyons, qui que nous soyons, laïc ou pasteur, ouvrier ou cadre, fonctionnaire ou homme d’affaires, femmes au foyer ou artisan, si nous sommes disponibles, le Seigneur nous utilisera à sa gloire pour changer le visage du monde!

**PARTIE 6 : UN PEUPLE DE DISCIPLES**

L’apôtre Paul ne fut pas une grande figure aux yeux du monde de l’Antiquité. Il n’a pas été un grand chef, ni un talentueux orateur d’après ses propres affirmations. Mais c’était un esprit brillant, avec un cœur brûlant, et un écrivain inspiré. Toute sa vie fut consacrée au Christ vivant et ressuscité. Dieu l’avait choisi, il a obéi. Il ressentait profondément le fardeau de Dieu pour le salut du monde, et était totalement dévoué à l’accomplissement de l’ordre missionnaire du Christ. Aujourd’hui, si nous sommes chrétiens, c’est en grande partie à cause de ce que Dieu a pu faire il y a deux mille ans à travers lui.

D’une façon plus générale, tous les hommes et toutes les femmes qui ont accompli quelque chose d’important pour le royaume de Dieu ont été comme Paul engagés à fond dans leur foi, leur obéissance et leurs actions envers le Seigneur. Pour que notre monde soit vraiment touché, Dieu a besoin de disciples fidèles, de soldats qui ne s’embarrassent pas dans les choses de la vie, mais qui de tout leur cœur soumettent leur existence à l’accomplissement de l’ordre missionnaire. Alors, le visage du monde sera changé en profondeur, comme il le fut 2000 ans auparavant par la prédication des premiers chrétiens.

 *« Nous annonçons le Christ à tout homme. Nous avertissons et instruisons chacun avec toute la sagesse possible, afin de faire paraître chacun devant Dieu comme un être adulte dans l’union avec le Christ. Pour réaliser cette tâche, je travaille et lutte avec la force puissante que donne le Christ, cette force qui agit en moi. » (Colossiens 1.28-29)*

Comme Dieu a utilisé Paul et des millions d’autres chrétiens à travers les siècles, il est prêt aujourd’hui à utiliser des hommes et des femmes consacrés pour remporter de grandes victoires spirituelles. Jésus nous a dit : « Allez donc auprès des hommes de toutes les nations et faites d’eux mes disciples… » (Matthieu 28.19) Avant de faire des disciples, nous devons nous-mêmes être disciples. En effet, nous ne pouvons donner plus que ce que nous sommes. Si nous sommes profondément engagés avec le Christ, si nous marchons dans la plénitude du Saint-Esprit, alors nous brillerons comme des flambeaux éclatants de lumière et de vie, et notre influence sera d’autant plus grande.

Jésus a affirmé : « Si quelqu’un veut venir avec moi, qu’il cesse de penser à lui-même, qu’il porte sa croix chaque jour et me suive. » (Luc 9.23) Et également : « Celui qui vient à moi doit me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même sa propre personne. Sinon, il ne peut pas être mon disciple. » (Luc 14.26)

De telles exigences apparaîtront sûrement trop dures à certains. Peut-être Pierre lui-même y faisait-il allusion lorsqu’il disait à Jésus : « Écoute, nous avons tout quitté et nous t’avons suivi. » Jésus répondit : « Je vous le déclare, c’est la vérité : si quelqu’un quitte, pour moi et pour la Bonne Nouvelle, sa maison, ou ses frères, ses sœurs, sa mère, son père, ses enfants, ses champs, il recevra cent fois plus dans le temps où nous vivons maintenant : des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des champs, avec des persécutions aussi, et dans le temps qui viendra ensuite, il recevra la vie éternelle. » (Marc 19-28-30)

Croyons-nous que les promesses du Seigneur sont vraies, et qu’elles se réalisent? Oui, elles le sont! Et le Seigneur bénira ceux qui cherchent à promouvoir d’abord le Royaume et la justice de Dieu dans leur propre génération, leur accordant des trésors éternels et impérissables.

Mettons le Christ à la première place dans nos vies, qu’il en soit le centre, notre suprême ambition, notre premier amour, et en tout le premier (Colossiens 1.18-19)

UNE DYNAMIQUE IRRÉSISTIBLE

Vous et moi, ensemble, nous avons le privilège de faire partie du mouvement dont l’impact dans toute l’histoire de l’humanité sera le plus important du monde : nous faisons partie du peuple des témoins de Jésus-Christ, qui œuvrent pour l’accomplissement de l’ordre missionnaire du Seigneur dans notre génération. Joignez-vous aux millions d’autres chrétiens qui à travers le monde entier ont mis de côté leurs ambitions personnelles, leurs désirs égoïstes, leurs plaisirs, pour servir le Seigneur vivant et vrai (I Thessaloniciens 1.9).

*Je consacrerai toute mon attention, tout mon temps, mes talents, j’abandonnerai tout entre les mains du Seigneur pour l’accomplissement de son ordre missionnaire. Depuis le moment où je me lève, jusqu’au soir où je me couche, je veux participer à la stratégie de Dieu pour l’évangélisation du monde.*

**Êtes-vous prêt à vous consacrer ainsi à Dieu, à vous rendre ainsi disponible pour que tous entendent?** Cela peut impliquer des sacrifices. Certes, pour certains dans maintes parties du monde, ces sacrifices pourront aller jusqu’au martyre et à la mort. Mais voyez-vous quelqu’un d’aussi grand à qui obéir, autre que notre Seigneur Jésus? Y a-t-il une cause plus noble que celle-ci à laquelle vous pourriez consacrer votre vie tout entière? Par un acte d’amour et de gratitude envers le Christ, par un choix d’obéissance à l’ordre du Seigneur de l’univers, voulez-vous consacrer votre vie à l’accomplissement de l’ordre missionnaire de Dieu dans cette fin du vingtième siècle?

L’ENGAGEMENT

Si tel est votre désir, je vous invite à prier ainsi : *« Père, me voici, je veux être disponible entre tes mains pour faire ce que tu désires. Je veux être un homme (une femme) de Dieu à  travers qui tu pourras apporter ton message d’amour et de pardon au monde.*

*Pardonne-moi mes péchés, remplis-moi de toute la puissance de ton Esprit, dirige-moi, guide-moi, donne-moi ta sagesse, afin que tout ce que j’accomplirai soit à ta gloire. Rends-moi capable par la puissance de ton Esprit de contribuer efficacement à l’accomplissement de ton ordre missionnaire aujourd’hui.*

*Je te demande tout cela dans le nom précieux du Seigneur Jésus. Amen. »*

Si vous avez prié dans cet esprit, vous avez montré votre engagement envers le Christ. Soyez sûr qu’investissant ainsi votre temps, vos talents, toute votre vie pour l’accomplissement de l’ordre missionnaire, Dieu vous utilisera pour changer le visage du monde!

**PARTIE 7 : AGISSONS AUJOURD’HUI**

Oui, aujourd’hui, nous pouvons nous engager pour être ouvriers d’un monde différent. Parce que le monde compte plus de  7 milliards d’habitants, et que la moitié des hommes qui aient jamais vécu sur terre sont autour de nous aujourd’hui; parce que l’homme n’a jamais autant eu soif de vraies solutions à ses difficultés; parce que l’Église n’a jamais eu dans son histoire autant de moyens pour répandre la Bonne Nouvelle; parce que le Seigneur et Maître de tout l’univers nous a dit d’aller et de faire des disciples de toutes nations, voilà pourquoi c’est aujourd’hui que Dieu nous appelle à accomplir ce qui n’a pas été possible auparavant, c’est aujourd’hui qu’il nous faut agir pour changer le visage du monde.

En amenant des hommes et des femmes à faire la découverte d’une vie nouvelle en Jésus-Christ, nous pouvons jouer un rôle vital dans un bouleversement spirituel qui touchera toute la planète.

L’ordre missionnaire du Christ est clair : notre Seigneur nous commande d’aller dans le monde, d’être ses témoins et de faire des disciples de toutes nations.

Oui, aujourd’hui, nous pouvons commencer! Devant Dieu considérons avec sérieux les possibilités d’engagement suivantes :

PRIER

Prions pour l’évangélisation de notre quartier, de notre ville, de notre pays et du monde entier. Demandons des sujets de prière à notre pasteur, prions pour les missionnaires de notre église. Informons-nous en lisant les bulletins des œuvres missionnaires, intérieures ou extérieures, pour y trouver des sujets de prière.

DONNER

Par notre soutien financier, nous pouvons participer à l’évangélisation de la France et du monde. Les besoins sont importants, ceux qui répondent à l’appel de Dieu avec foi ont besoin de nous pour accomplir ce que le Seigneur leur demande. Si nous ne nous engageons pas à plein temps nous-mêmes, cela sera une façon très concrète de participer à leur ministère. Renseignons-nous auprès de notre pasteur, écrivez aux mouvements, œuvres et missions actifs depuis notre pays.

ALLER

Afin d’être d’abord témoins dans notre Jérusalem, prions dès aujourd’hui et à mettons en place nos objectifs. Nos voisins, nos collègues de travail, nos amis, les membres de notre famille, sont notre Jérusalem personnelle. Commençons à agir dès aujourd’hui. Puis tournons nos regards vers la Samarie et les extrémités de la terre.

La moisson est grande et il y a peu d’ouvriers (Matthieu 9.37). Il y a tant à faire, ne serait-ce que dans notre pays. Prions pour  savoir si Dieu nous appelle à son service. Beaucoup d’églises, d’œuvres ou de missions se voient considérablement freinées par manque d’ouvriers.

**Ensemble, changeons le visage du monde!**

**L’ORDRE MISSIONNAIRE DE JESUS-CHRIST : Changeons le visage du monde**

Auteur: [AgapeFrance](http://pouvoirdechanger.com/blogposts/author/agapefrance/)

**La France :** plus de 60 millions d’habitants, l’un des pays les plus riches de la planète, l’un des rares démocraties u monde… mais un pays où la déchristianisation suit une pente vertigineuse. Ce pays est encore marqué par des valeurs chrétiennes dans ses fondements, certes; mais déjà beaucoup de signes alarmants (chute de la pratique religieuse, abandon des valeurs morales, taux de divorce élevé, ignorance quasi totale chez les jeunes des bases du christianisme, etc.) montrent de façon indubitable le déclin de la foi.

**Un peu d’histoire :**

Et pourtant, la France n’a pas toujours été dans cette situation! Bien au contraire! Elle fut parmi les tout premiers pays d’Occident à être évangélisés : déjà au quatrième siècle, on recensa une Église vivante dans les villes de Lyon et de Vienne, composée de chrétiens si solides et affermis qu’ils préférèrent la mort au reniement. Qui ne se souvient de la petite Blandine ou de l’évêque Irénée dont les martyres furent comme une semence de vie pour notre pays? Semence qui se répandit à vive allure, si bien qu’au Moyen Âge, la France devint un bastion, un lieu privilégié pour l’Évangile. Puis après un certain temps d’assoupissement vint l’époque de la Réforme, qui fut un temps de grand réveil dans notre pays : beaucoup de Français, surtout dans les classes influentes, y adhérèrent. Il se passa donc quelque chose d’important, surtout si l’on pense à la qualité et à l’influence sociale de ces huguenots dans la marche des affaires du pays. La France avait accueilli l’Évangile de la grâce! Mais survint, en 1685, la révocation de l’Édit de Nantes, avec toutes ses conséquences désastreuses. Véritable drame national, tant au niveau politique et économique que religieux, la révocation de l’Édit de Nantes provoqua une véritable hémorragie de chrétiens vers les autres pays d’Europe ou du Nouveau Monde, autant de morts, de torturés, de persécutés, de convertis par force. Exsangue, affaiblie, la France venait de rejeter l’Évangile de la grâce après y avoir goûté! Alors, ce que les hommes avaient refusé à l’Évangile de leur donner, ils le recherchèrent dans des philosophies humanistes au Siècle des Lumières, et finalement, dans la Révolution!

La France s’est-elle jamais vraiment remise de tous ces drames historiques? Probablement pas, car depuis cette période aucun réveil religieux n’a connu l’ampleur de celui de la Réforme : divers réveils régionaux sont intervenus, ici et là, mais toujours avec une ampleur limitée dans le temps et l’espace. Encore forte jusqu’au début du vingtième siècle, et ayant réussi tant bien que mal à refaire surface après les persécutions lors de la Révolution française, l’Église catholique elle aussi perd à son tour du terrain, d’abord en perdant la classe ouvrière, malgré de gros efforts après la Seconde Guerre mondiale (cf. la mission de France), puis la quasi-totalité des nouveaux groupes sociaux qui s’engouffrent à leur tour dans la brèche ouverte par les ouvriers. Le protestantisme, quant à lui, demeure, mais bien minoritaire : globalement, toutes confessions confondues, moins de 1 million de personnes.

Depuis quelques décennies, des signes encourageants se manifestent :

Depuis la Deuxième Guerre mondiale, un gros effort missionnaire a pris corps dans le monde évangélique. Partis de très bas, les résultats actuels peuvent apparaître faibles, mais le nombre d’églises fondées durant ces dernières années dans notre pays est impressionnant. Parallèlement, plusieurs mouvements ou organisations chrétiennes sont nés pour œuvrer dans des milieux spécifiques : les jeunes, les étudiants, les marginaux, les lycéens…

Au sein de l’Église catholique, Vatican II a apporté un souffle rénovateur; souffle dont l’effet se fait sentir encore aujourd’hui, et qui a permis l’éclosion de mouvements catholiques où il est indéniable que beaucoup de personnes ont découvert une vie nouvelle en Jésus-Christ.

Pourtant, beaucoup, beaucoup de travail reste à faire : mais le vent du Saint-Esprit souffle… Le Seigneur aime ce pays et il veut le ramener à lui. Cela est évident pour quiconque regarde avec attention les derniers développements de la situation missionnaire en France. Déjà de nombreux ouvriers se sont mis à l’œuvre pour cet avènement de l’Évangile dans notre pays. Et vous, en ferez-vous partie? Ce pays a besoin de vous : il a besoin d’une nouvelle génération de laïcs engagés, réunis autour d’une vision commune. Ensemble, c’est aujourd’hui qu’il nous faut agir pour changer le visage de la France!

[AGAPÉ FRANCE](http://www.agapefrance.org/index.php?rub=1&ord=0)

AGAPÉ FRANCE est l’une des nombreuses organisations chrétiennes qui œuvrent aujourd’hui en France pour l’accomplissement de l’ordre missionnaire dans notre génération. Implanté dans notre pays depuis le début des années 70, Agapé France a reçu du Seigneur une vocation spécifique pour aider l’ensemble du Corps du Christ à réaliser cet objectif missionnaire :

* Accorder une grande importance au ministère du Saint-Esprit dans la vie des croyants;
* Être un corps au service des diverses communautés religieuses dans les domaines de l’évangélisation et de la formation;
* Appliquer systématiquement le principe de la multiplication spirituelle par la formation de disciples;
* Développer des stratégies ambitieuses pour atteindre des zones géographiques particulières, ainsi que des milieux spécifiques (étudiants, responsables de la vie économique et sociale, etc.)

L’accomplissement de l’ordre missionnaire dans notre génération est une tâche si vaste et urgente qu’elle nécessite le concours de toutes les bonnes volontés (mouvements et œuvres, églises de toutes confessions, unions et fédérations, alliances et associations) œuvrant ensemble dans des actions d’envergure. Nous ne risquons pas en agissant ensemble aux niveaux local, régional et national de perdre notre identité propre, nos racines historiques pour nous fondre en un magma communautaire. Au contraire, nous affirmerons au monde l’unité de notre foi en Jésus-Christ! Ne prétendons pas apporter un message d’amour et d’espérance au monde en faisant l’économie de vivre des relations vraies et authentiques avec nos frères et nos sœurs d’une autre sensibilité. La tâche devant nous est d’une telle ampleur qu’il est urgent d’œuvrer aussi souvent que nécessaire dans l’harmonie et en conjuguant nos efforts. Ce qui explique pourquoi, aux niveaux locaux et régionaux, Agapé France encourage toujours le plus grand nombre possible d’églises de différentes confessions à collaborer sur des projets communs.

D’autre part, rien ne sera possible sans une action basée sur le principe de la multiplication spirituelle. Nous ne pouvons raisonnablement penser atteindre notre pays par un autre biais. Un vaste mouvement de laïcs ne pourra prendre forme dans ce pays qu’avec un ancrage profond dans la compréhension de ce qu’est la multiplication spirituelle et sa mise en application par la formation de vrais disciples. Relevons le défi, mettons chacun en pratique les conseils de Paul à Timothée : «Ce que tu m’as entendu annoncer en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes de confiance, qui seront eux-mêmes capables de l’enseigner aussi à d’autres.» (II Timothée 2.2) Alors nous pourrons regarder l’avenir avec confiance, car il deviendra possible d’atteindre la France tout entière dans cette génération.

De tout temps, la France a rayonné sur le monde par sa culture, sa philosophie, ses arts, sa littérature… Voulons-nous, en tant que chrétiens, relever un défi plus ambitieux encore afin qu’elle influence aussi le monde par sa foi en Jésus-Christ?

**La francophonie**

Le français est aujourd’hui une langue répandue à travers le monde. Nous sommes donc tout placé pour influencer des centaines de millions de personnes pour le Seigneur. Alors, ne pensons pas seulement à rejoindre la France pour le Seigneur, mais aussi tous les francophones de l’Europe, des Amériques, de l’Afrique, du Moyen-Orient et de l’Asie!

**Le monde entier**

Et pourquoi s’arrêter là? Une langue s’apprend assez facilement! Participons de plein cœur à l’accomplissement de l’ordre missionnaire de Jésus-Christ, là où il choisit de nous envoyer, qu’elle que soit la langue, quels que soient les dangers.

**Comment le réaliser? Simplement en allant!**